



# *Le Bris De Kéroack*

**Association des familles Kirouac**

2,00 \$      **Juin 1991**

**No. 24**

Revue des descendants de Maurice-Louis Alexandre Le Bris de K rouack



KEROUAC ✦ KEROACK ✦ KIROUAC ✦ KYROUAC ✦ KEROUACK ✦ KIROUACK

## MOT DU PRESIDENT

Nous devons vous présenter l'histoire de l'émigration des familles Kirouac en Nouvelle-Angleterre dans le présent numéro de notre revue familiale. Malheureusement, nos cousins franco-américains n'ont pu mener à terme ce travail assez exigeant. En effet, il n'est pas facile de cueillir les documents, de les analyser et d'en présenter une synthèse. Joy S. Carter espère pouvoir le faire, suite à notre rencontre à Hollis N.H. C'est donc partie remise. En lieu et place, nous vous présentons deux textes fort appropriés dans les circonstances, soit l'histoire souvent oubliée de l'émigration des nôtres aux Etats-Unis et la transformation inévitable des noms de familles dans un milieu anglophone où le pouvoir d'assimilation épargne peu de chose. Notre nom de famille n'y figure pas mais notons que ce n'est qu'aux Etats-Unis qu'on retrouve le patronyme Kyrouac. Ces deux textes nous préparent donc à notre 10e rencontre annuelle.

Par contre, un événement marquant dans notre vie d'association réside dans la publication de notre généalogie familiale après plus de dix ans de travail. On verra plus loin un article plus complet à ce sujet qu'on ne saurait traiter en quelques lignes seulement.

Vous trouverez également l'avis de convocation à l'assemblée générale annuelle dans le présent numéro. Notre charte ne nous permettant pas de la faire hors du Québec, nous profitons d'une rencontre régionale pour faire un rapport du dernier mandat de notre conseil d'administration et pour procéder aux élections à quatre postes. Nous souhaitons qu'il nous sera possible d'y participer.



Jacques Kirouac, président

**La page couverture reproduit celle de la généalogie qui vient de paraître. Il s'agit en l'occurrence de l'arbre des Hamel, un orme qui a inspiré le Frère Marie-Victorin dans ses "Récits Laurentiens" paru en 1919.**

## GENEALOGIE

La généalogie des descendants et des descendantes de notre ancêtre vient enfin d'être publiée après plus de dix (10) ans de recherches et d'efforts. C'est un beau volume bleu de plus de six cents (600) pages qui retrace l'histoire de l'implantation de notre famille au fil des générations. Il est intéressant de noter dans sa partie historique, que la dissimulation des nôtres se fit par bonds dans différentes régions de l'Amérique du Nord et qu'il nous est possible d'identifier les familles qui firent souche ailleurs. Le développement de nos familles se fit donc comme des grappes qui surgirent ici et là, et non pas comme une tache d'huile qui se répand. C'est ainsi qu'on nous trouve nombreux dans certaines régions et presque absents dans d'autres. Tout ce travail de recherche représente l'oeuvre et la patience de François, aidé au début par Alain. Les personnes qui à ce jour ont pu voir ce volume s'en déclarent satisfaites et fières de posséder enfin ce "trésor" familial. On retrouvera dans ce volume tous les noms, plus de deux mille huit cents (2 800), soumis à François lors de nos rencontres annuelles ou par le biais de certains articles de notre revue. Il y a eu aussi certaines contributions particulières dont les noms sont cités par François.

Si, à la lecture de la généalogie, on décelait quelques erreurs (ce qui est inévitable dans ce genre de travail) ou si on pouvait compléter les espaces laissés en blanc, on peut le faire en écrivant à François dont l'adresse figure dans la revue. On comprendra que ce volume de généalogie fut rédigé à partir des informations soumises. Toutes les corrections ou additions seront compilées pour la mise à jour du fichier informatisé. On aura intérêt à lire la présentation de l'auteur aux pages neuf (9) et dix (10) du volume.

Entretemps, la prévente auprès des membres de notre Association fut fort encourageante car cent vingt-cinq (125) en ont bénéficié. Il nous en reste donc trois cent soixante quinze (375) à vendre lors de rencontres régionales qui auront lieu dès cet été. On verra ci-après la liste des régions et le moment retenu pour ces rencontres qui seront organisées par les responsables régionaux. Pour cette occasion une invitation sera envoyée par la poste à toutes les familles dont on pourra répertorier notre nom de familles dans l'annuaire téléphonique.

Voici la liste de ces régions et le moment retenu:

- |   |  |
|---|--|
| 1- Canton de l'Est, Warwick le 15 juin P.M. | 2- Québec <b>9 juin.</b>                   |
| 3- Montréal <b>4 août.</b>                  | 4- Etats-Unis - Hollis les 6 et 7 juillet. |
| 5- Saguenay - Lac Saint-Jean à l'automne.   | 6- Bas-du-Fleuve à l'automne.              |
| 7- Manitoba à venir.                        |  |

Le conseil d'administration

## LES NOMS CANADIENS-FRANCAIS ONT CONNU DE NOMBREUX DERIVATIFS AUX ETATS-UNIS

Par: Monique Duval

"Regardés avec dédain, comme étant un peuple inférieur, les Canadiens-Français étaient bien peu considérés. Parfois, même, ils étaient l'objet de mauvais traitements. Dans les manufactures et les services publics, l'on ne faisait aucun effort pour essayer de les comprendre et relever orthographiquement leurs noms.

Souvent, on les rebaptisait ou l'on modifiait leurs noms d'après le son. Trop peu nombreux pour se faire respecter et trop faibles pour réclamer, les premiers Canadiens-Français, arrivés à Woonsocket, devaient ainsi s'humilier et passer par tous les caprices de leurs patrons, de leurs camarades de travail et des fonctionnaires publics."

C'est dans un volume, publié en 1920 et intitulé "Débuts de la colonie franco-américaine de Woonsocket, Rhode Island", que Madame Marie-Louise Bonier (aujourd'hui décédée) faisait ces constatations.

A la lumière de cet ouvrage et de deux autres, dans le même domaine - "Les Franco-Américains, le melting pot et l'onomastique franco-américaine", du Dr Ulysse Forget (1949), et "Le Massacre des Innocents", dans les "Mémoires de la Société généalogique canadienne-française vol. 6 no. 5 (1955); auteur: l'abbé Adrien Bisson - et, également par ses propres recherches en ce sens, le Service de généalogie, organisme rattaché aux Archives nationales du Québec, possède d'intéressantes informations sur ce qu'on pourrait appeler les changements, les traductions, les déviations que connurent plusieurs noms canadiens-français alors qu'au siècle dernier, tant des nôtres allaient tenter leur chance aux Etats-Unis, plus précisément en Nouvelle-Angleterre.

Pour ne pas rendre la lecture de ce "palmarès" trop fastidieuse, tout en voulant publier tous les noms de cette liste parce qu'ils rejoignent des milliers de nos familles, nous les avons groupés en différentes catégories.

### TRADUCTION INTEGRALE

Nous commencerons ce voyage de la façon la plus logique qui soit, c'est-à-dire que nous relèverons des noms traduits littéralement sauf que, dans certains cas, on les a amputés de moitié, en leur conservant leur sens, toutefois. Dans cette catégorie, nous avons:

Barrière:	Gates et Berry	Beausoleil:	Sun
Beauchamps:	Fairfield et Prettyfield	Bellefeuille:	Leaf
Boileau:	Drinkwater	Boivin:	Drinkwine
Boisvert:	Greenwood	Bonenfant:	Goodchild
Couture:	Seames et Seams	Chassé:	Hunt et Hunter
Carpentier:	Carpenter	Courtemanche:	Shortsleeves
Desruisseaux:	Brooks	Dupont:	Bridge
Fontaine:	Fountain et Spring (!)	Généreux:	Generous
Lamontagne:	Hill et Mountain	Rocher et LaRocque:	Stone
Laliberté:	Freeman	Labelle:	Pretty
Leroux:	Red	Lemaître:	Master
Lespérance:	Hope	Leclerc:	Light
Laframboise:	Raspberry	Petit:	Small
Poisson:	Fish	Racine:	Root
Vadeboncoeur:	Goodheart	Villeneuve:	Newton
Meunier:	Miler	Desjardins:	Gardner
Desnoyers:	Chestnut	Dupuis:	Well
Dubois:	Wood		

### TRADUCTION LOGIQUE

Nous avons classé dans cette catégorie des noms canadiens-français qui n'ont peut-être pas connu des traductions exactes mais une certaine logique. Les changements euphoniques s'expliquent fort bien si l'on considère la prononciation anglaise:

Auclair:	O'Clair	Aucoin:	O'Coin
Bouchard:	Bouchor	Belair:	Blair
Cantin:	Canton	Cartier:	Carter
Asselin:	Ashley	Deauphinois:	Defimney
Bédard:	Bedor	Picard:	Pecor
Beaudoin:	Bowdoin	Gareau	Garrow
Gadouas:	Gadway	Grondin:	Growder
Chicoine:	Shequeen	Goddu:	Goodhue
Gaudreau:	Goodrich et Goodro	Gosselin:	Goslin
Goulet:	Goulay	Grégoire:	Gregware et Gregory
Garceau:	Garso	Legault:	Gault
Latourelle:	Lattrill	Mathieu:	Matthews
Moquin:	McQueen	Méthot:	Matott
Perreault:	Paro	Rochefort:	Rushford
Racicot:	Roscoe	Simard:	Seymour
Thibault:	Tebo	Langevin:	Langevine et Lashua
Lussier:	Lucey et Lusha		

## ETRANGES, AMUSANTS, BIZARRES

Cette étude nous permet de rencontrer des noms qui, à partir des nôtres, ont connu d'étranges dérivés ou ...adaptations. Nous nous permettons de qualifier certains de ces noms d'étranges pour ne pas dire amusants et même bizarres. Les voici:

Archambault:	Scamb	Boucher:	Bushey et Bush
Bourget:	Bourgitt	Chouinard:	Chonear
Clément:	Claymore	Corbeil:	Corebeel
Chalut:	Shallow	Charlebois:	Charlebouse et Woods
Deners:	Damarse	Desaulniers:	Desonie
Fecteau et Filteau:	Fecto et Facto	Foucault:	Foco
Fournier:	Forney et Furnia	Giguère:	Higgins
Gervais:	Jarvis	Paquet et Paquin:	Perkins
Marcheterre:	Walker	Roy:	King et Ware
Sarrazin:	Bukwheat	Robitaille:	Rabotcy
Routhier:	Rookey et Rouskie	Beaudry:	Goodrie
Bérubé:	Burpee et Burbee	Benoît:	Bennett et Benway
Bilodeau:	Bilow et Bylow	Bourrassa:	Boiriso
Boisclerc:	Buckler	Bolduc:	Baldic
Bourgeois:	Burgess et Bourgress:	Caron:	Cary et Carry
Charron:	Whight et Sharron	Dagenais:	Dahnaw
Deniger:	Denesha	Desrosiers:	Derosea
Ducharme:	Deschaw	Duhamel:	Campbell
Fluet:	Floyd	Gilbert:	Gelbore et Gibert
Garneau:	Gardner	Gauthier:	Goky
Godin:	Gorton	Jodoin:	Gudeway
Provencher:	Moore	Michaud:	Mitchell
Théberge:	Sheburge	Turcotte:	Churco et Chircott

## MULTIPLES DEVIATIONS

Plusieurs de nos noms ont connu et continuent de connaître, en Nouvelle-Angleterre, plus d'un dérivé. Voici quelques exemples:

Bellemare:	Bealmard, Bealmer, Bealmear, Bellmar, Bellmard.
Cloutier:	Cary, Cluchier, Clukey, Clurkey.
Côté:	Cotta, Side, Sides.
Desrochers:	Derusha, Desrouchie, Rock, Stone.
Dubé:	Dubay, Dubey, Duby.
Fortier:	Forshay, Foster, Fortune, Farshay.
Fortin:	Furtaw, Furtin, Forton.
Grenier:	Greenie, Guerney, Gurney,

Leblanc: Blan, Blain, White, Blank.  
Lefebvre: Lafaye, Lefever, Lafave, Fay, Bean.  
Ménard: Manor, Maynood, Minore.  
Morin: Moron, Moore.  
Ouellet: Willett, wells, Willard.  
Paré: Ready (!), Perry, Parea, Parre.  
Pelletier: Pelkey, Peltcher.  
Poulin: Pooler, Poulaine.  
Proulx: Prew, Prue.  
Turgeon: Thurgeon, Turgen.  
Tessier: Tacey, Tacy.  
Tétreault: Tatrow, Tatro.  
Vachon: Cowan, Cowon, Washon.

Enfin, Monsieur Raymond Gingras, généalogiste et auteur de nombreuses recherches, notamment en ce qui concerne sa propre généalogie, a trouvé tous les noms suivants pour celui de Gingras: Gingrass, Gengras, Ginega, Cinegan, Gingrey, Gingroes, Changraw, Shwarngrey, Jangrau, Jangra, Jingro, Jingrow, Jungrow, Gingera, Jungrot, Shangraw, etc., tout cela pour un seul nom.

### PITTORESQUES

Enfin, nous avons conservé pour clore cette étude sommaire (nous n'avons dans cette étude que quelques noms), ceux qui sont particulièrement pittoresques et même amusants:

Les Thérien ou Therrien sont devenus des Lander, des Farmer et des Taylor tandis que les Bélanger, qu'on a peut-être pris pour des boulangers, sont devenus des Baker et des Belonga. Même chose pour les Béique, les Rousseau, eux, furent baptisés en Brools, ce qui n'est évidemment pas loin du ruisseau.

D'Arsenault, on a fait Snow et, de Deschamps, Dayfield. Bienvenue est logiquement devenu Welcome tandis que Breton est passé à Brittainy.

Et que dire de Viens qui apparaît sous le terme de Cummings ou de Come et de Léveillée devenu Wideawake?

Et voici les plus typiques de tous d'où l'humour n'est pas absent. Avec Paré qui est devenu Ready, nous avons Sicard qui fait Sibody, Thivierge qui fait Littlevirgin, Trudeau qui fait Waterhole, Chalifour et Chalifoux qui font Catbedcreasy et enfin, Vincent dont on a tiré: Twentyhundred.

---

Nous tenons à remercier Monique Duval pour nous avoir donné l'autorisation de vous présenter cet article.

## LES NOCES D'OR

Dans mes oreilles d'enfant de quatre ans, ces mots évoquaient la fascination, la magie. Je me rappelle avoir demandé à mes grands-parents qui se préparaient à assister à des noces d'or, qu'est-ce que tout cela pouvait bien vouloir dire. Ils me l'ont dit...et avec eux, au fil des années, j'ai eu la chance de participer à des célébrations qui m'ont gardée sous le charme. Je suis encore éblouie par ces heures où les horloges du temps semblent arrêter pour marquer la plénitude de cinquante années de vie.

Le 8 juin 1991, marque pour l'un des nôtres, l'abbé Gérard Lévesque de Rivière-du-Loup, le 50<sup>e</sup> anniversaire de son ordination sacerdotale. Nous ne connaissons pas tout le cheminement de son ministère mais depuis près de quinze (15) ans, nous avons eu la chance d'être en contact avec lui. Il a joué un rôle essentiel dans toutes les organisations de l'Association des familles Kirouac comme "le phare du Bas St-Laurent". Il a su mettre à la disposition du Comité central tous les résultats de ses recherches tant sur le lieu d'origine de notre Ancêtre que sur l'histoire de l'émigration de notre famille aux Etats-Unis.

Ses racines Kirouac lui viennent de sa mère, Alice Kirouac, descendante de Simon Alexandre, de la branche établie à l'Islet-sur-Mer. Elle a épousé Joseph Lévesque à St-Antonin le 13 février 1899. Leur foyer a su développer une ferveur religieuse et un sens du sacré peu commun où se sont épanouies des vocations. On retrouve dans la maison familiale un petit oratoire spécialement aménagé pour les célébrations de ses membres qui est encore utilisé aujourd'hui notamment par l'abbé Gérard Lévesque.

Si vous avez la chance de visiter cette parenté, vous serez touchés par l'accueil chaleureux et humain doublé d'une gaieté et d'un sens de l'humour remarquable qui ont su résister aux épreuves de la vie.

Bravo pour votre engagement et pour tout l'élan qu'il nous inspire.

\* J'ai écrit ces lignes, en ce dimanche doré de la Pentecôte 1991, à St-Eugène de l'Islet, les pieds sur la terre de mes ancêtres.

*Kirouac K.*



Extraits de la conférence prononcée  
par Monsieur Dean Louder devant les  
membres de la Fédération de famil-  
les-souches québécoises, le 4 mai  
1985.

**" Le Québec: mère-patrie pour les  
Franco-Américains."**

Qu'on le veuille ou non, que cela déplaie ou pas les quelques trois millions de Franco-Américains en Nouvelle-Angleterre, pour ne pas parler des dix millions d'Américains d'ascendance "française" qui se trouvent ailleurs aux Etats-Unis, ont quelque chose à voir avec le Québec d'aujourd'hui et avec son histoire. Ces Franco-Etats-Unisiens constituent en quelque sorte la preuve de la dimension continentale de la civilisation québécoise. De nos jours, le continent a peut-être été perdu aux Français d'Amérique, mais l'archipel est encore là. Les liens qui s'étaient tissés entre l'île principale (Le Québec) et les îlots (Manchester, Biddeford, Central Falls, Vieille Mine, Kankakee, Crookston, Taos...) se sont déserrés peu à peu. Ils sont aujourd'hui moins visibles, plus fragiles, moins homogènes, moins structurés et, surtout, moins religieux. Mais ils existent quand même. Pour les trouver et pour les exploiter de part et d'autre de la frontière, il faudra que le Québec assume son rôle de mère-patrie pour une grande partie de la diaspora française en Amérique et d'appui culturel pour les autres (Waddell 1984). Conclure, comme le font plusieurs, que les Américains francophones ne sauraient constituer un groupe susceptible d'appuyer les aspirations nationales du Québec puisqu'ils parlent de moins en moins sa langue, reflète une vision myope du potentiel de rayonnement du Québec moderne et une préoccupation exagérée de la langue parlée, comme élément unificateur des peuples francophones d'Amérique.

Le défi d'assumer le rôle de mère-patrie face aux autres peuples francophones de l'Amérique passe par la compréhension, la reconnaissance et la connaissance; compréhension de l'expérience de l'autre, reconnaissance de son originalité et connaissance des besoins et intérêts de chacun. Si on veut jouer pleinement son rôle de mère-patrie, il faut cesser de parler de langue et d'assimilation quand il est question des Franco-Américains. Ceux-ci n'auront point envie de mieux connaître et de comprendre le Québec et les Québécois si on ne s'en tient qu'à l'aspect linguistique. Les Franco-Américains sont avant tout Américains. Claire Quintal professeur au Collège de l'Assomption, ancienne présidente de la Fédération féminine franco-américaine et militante convaincue, l'a bien dit:

Il ne faut oublier que le Franco-Américain se sent plus américain que canadien, qu'il a des attaches personnelles, sentimentales, avec le Québec, avec le peuple du Québec, et avec le petit patelin, le petit village d'où sont venus ses parents. Mais il ne se sent pas Canadien. Il est quand même Américain et nous sommes...c'est peut-être un lavage de cerveau que nous subissons ici aux Etats-Unis, mais il y a cette fierté d'être Américains, surtout quand on est jeune.

(C. Quintal, interview Radio-Canada FM, le 17 janvier 1983).

Rares sont les Francos comme le jeune Tom Antil, étudiant de Holyoke qui a cherché avec succès en 1980 à se rapatrier au pays de ses ancêtres. Même si le ministère de l'Immigration faisait tout en son pouvoir pour favoriser l'immigration au Québec des Franco-Américains, ce qui constitue d'ailleurs l'une des trente recommandations issues d'une récente réunion entre représentants québécois et franco-américains, leur nombre ne serait jamais appréciable.

Mne Quintal continue:

L'autre danger pour le Québec, il me semble, serait de pratiquer une certaine arrogance vis-à-vis du Franco-Américain, se disant, regardant ce groupe en disant: "Ecoutez, nous, on a fait des pas de géant depuis dix ans, qu'est-ce que vous attendez, vous autres? Vous êtes lents à réagir, vous êtes des passifs, votre langue stagne, vous stagnez". Et il y a une certaine stagnation, c'est vrai dans le groupe. C'est pour cela que les jeunes, sentant cette stagnation, se jettent du côté anglophone, du côté anglais où tout bouge aux Etats-Unis: finalement le pouvoir est du côté anglais. Si on est pas prof de français, on gagne sa vie en anglais aux Etats-Unis, il faut le dire, il faut le savoir.

On est peu nombreux au Québec à savoir qu'une partie importante de son histoire et de son identité même a été façonnée ailleurs en Amérique. C'est une histoire de partance et d'enracinement ailleurs que les livres d'histoire nationale escamotent royalement, préoccupés comme ils le sont des aspects laurentien et français de la culture. Yvon Labbé du Maine, mais originaire de la Beauce, rappelle bien ce fait:

...entre 1860 et 1920, la moitié du Québec déménage aux Etats-Unis. Ça, c'est une grande saignée, histoire très triste. Puis là, le plus triste de tout, c'est qu'on ne le sait pas. Les Québécois ne le savent pas, les Québécois ne connaissent pas leur histoire, les Québécois commencent juste à découvrir que la moitié d'eux est ici.

(Y.Labbé, interview, Radio-Canada FM le 27 janvier 1984).

Plus près de Québec, monsieur Marc Duval, étudiant de l'Université Laval qui réalisait en 1981 un stage à la polyvalente de Beauceville, sa ville natale, a demandé à une quarantaine d'élèves de sa classe combien d'entre eux avaient de la parenté aux Etats-Unis. Pas une seule main <sup>(1)</sup> Surpris, Marc leur a demandé d'en parler à leurs parents et grands-parents. Quelques jours plus tard, il a reposé la même question; les résultats ont été fort différents. Cette fois-ci tous les élèves ont levé la main <sup>(2)</sup> Exemple flagrant de ce que le directeur général du Secrétariat permanent des peuples francophones a appelé "l'amnésie collective du peuple québécois".

Dans le cadre du cours "Le Québec et l'Amérique française" que nous donnons depuis six ans au Département de géographie de l'Université Laval, les étudiants ont la possibilité de réaliser les travaux sur les membres de leurs familles qui sont partis. A la grande stupéfaction de la plupart, ils en découvrent <sup>(1)</sup> Lectures, cours et films prennent âme: parenté à Lewiston, Lowell, Manchester et Woonsocket, à Welland, Sudbury et Détroit, à Saint-Boniface, Falher et Gravelbourg; conversations animées avec la génération des grands-parents, échange de correspondance avec la parenté lointaine aux Etats-Unis, trésors cachés sous forme de lettres et de photos dans quelque grenier.

Il existe évidemment un vide à combler, une sensibilisation à réaliser au Québec, si le Québec va assumer son rôle de mère-patrie.

...il faut parler de ceux et celles qui viennent chaque année au Québec pour reprendre possession d'une langue et pour connaître les lieux de leurs ancêtres, donc pour se ressourcer un peu au sein de la mère-patrie. Même si souvent ils remontent aux sources en anglais, ou dans un français "difficile", ils viennent à la recherche d'une partie d'eux-même. Pourtant, au Québec on les confond trop facilement avec les "Anglais", on les garroche dans des cours de français pour non francophones et on leur propose, sans faire la moindre distinction, quelques sorties culturelles et touristiques pour agrémenter leur temps libre. Le Québec est peu sensible au fait que ces gens viennent à la recherche non seulement d'une langue, mais encore et surtout d'une certaine reconnaissance, d'une complicité, voire même d'un peu de solidarité. Se heurtant à l'indifférence de leurs hôtes, ils repartent bredouilles...

(E.Waddell, 1984, p. 12)

le témoignage du Franco-Américain, Guy Ducharme, en dit long sur cet état de choses et sur la mentalité d'assiégé qu'il faudrait enrayer du peuple québécois:

Before I went (to Québec) I had naively thought that I would be welcomed with open arms, a Franco returning to find the missing Franco in himself. It didn't quite work out that way. In fact, when they heard my name and could hear that I couldn't speak French, they resented me. They thought I was a ven-  
du.

(FAROG Forum, 5: 7, 1978, p. 13)

Malgré son amertume et sa déception, Ducharme ne renonce pas à son

affection pour la mère-patrie, affection qui pourrait et devrait être partagée par des millions de Franco-Américains:

What chance do we (Franco-Americans) have without a strong Québec ? What chance could any Franco-American have if she or he wanted to advance in their career, but wanted to do it within the French culture if there wasn't a place in North America where the French culture had the power to achieve its own goals.

(Idem)

Contrairement aux Chinois d'outre-mer et aux Juifs de la diaspora qui, eux aussi, constituent un prolongement outre-frontières de leurs civilisations respectives, les Franco-Américains ne fournissent pas d'appui matériel direct à la mère-patrie ni à ses citoyens. Ils le feront plus subtilement en revenant plus souvent et pour plus longtemps, car de tous les groupes ethniques aux Etats-Unis, celui-ci est le seul, avec les Chicanos, à être situé à la porte de sa mère-patrie. Mais contrairement aux Chicanos dont la mère-patrie souffre des problèmes inhérents aux pays en voie de développement, les Franco-Américains peuvent compter sur un Québec qui a des moyens pour servir la francophonie de tout le continent ainsi que sur des associations comme la vôtre qui sert d'aimant attirant les vôtres des quatre coins d'Amérique pour célébrer l'héritage.

Oui, le Québec a tout à gagner à encourager les Franco-Américains surtout ceux de la Nouvelle-Angleterre puisqu'ils sont si près, à tenter d'animer la fierté, la culture et la langue des Francos, si ces derniers le désirent. Leurs expériences différentes mais reliées à celles du Québec, assurent au pays d'Oncle Sam une présence du Québec qui n'est pas à dédaigner. Les Franco-Américains constituent une entrée importante pour le Québec aux Etats-Unis. En les rejoignant; on rejoint également les francophiles, qui eux, auront de plus en plus tendance à se braquer sur le Québec.

Il n'est certes pas facile d'être une mère-patrie quand la patrie est incertaine. Une nation qui ne maîtrise que partiellement son destin, dont l'existence même n'est jamais totalement affirmée ou acceptée, peut-elle se comporter comme on l'exige d'une nation reconnue ? Non seulement peut-elle, mais devrait-elle, car quand on se comporte comme une mère-patrie, c'est une manière de préciser à celui qui veut bien le voir qu'il existe bien une patrie, un peuple québécois...

## NECROLOGIE

### HURTUBISE, Lucille

Paisiblement en sa demeure de Montréal, le 25 janvier 1991, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Lucille Hurtubise, fille de feu Alfred Hurtubise et de feu Germaine Kirouac. Elle laisse dans le deuil ses soeurs: Marthe (Benoit Clermont), Gabrielle (feu Paul Lafrenière), Monique (Hubert Brouillet), Claire (François Legault), Huguette (Raymond Beaulieu); et ses frères: Gilles (Lucille Daigneault), Bernard (Madeleine Thibodeau), Yvon, Robert (Louise Chevalier); sa belle-soeur Lucienne Poulin (feu Claude), son beau-frère Wilfrid Chartrand (feu Louise) et de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

Funérailles le lundi 28 janvier 1991, à 13 heures, en l'église Saint-Barthelémy, et de là au cimetière le Repos St-François-d'Assise.

### KIROUAC, Léopold

À sa résidence, le 19 avril 1991, à l'âge de 70 ans, est décédé Monsieur Léopold Kirouac, fils de M. Edouard Kirouac et de feu Dame Alexina Dubé. Il demeurait à Québec.

Le service religieux sera célébré le lundi 22 avril 1991 à 14 heures en l'église St-Pie X et de là au cimetière St-Charles. Il laisse dans le deuil ses frères, soeurs, beau-frères et belles-soeurs: Mme Thérèse Kirouac, M et Mme Robert Kirouac (Ursule Cloutier), Mme Jeanne D'Arc Poulin-Kirouac, Mme Yvette Rhéaume-Kirouac, Mme Lucie Cloutier-Kirouac, M et Mme Emile Jobidon (Laurette Kirouac), M et Mme Arthur Fiset (Charlotte Kirouac), M et Mme Gonzague Kirouac (Laurette Poulin), Mme Hélène Boucher-Kirouac ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Nous avons le regret de vous apprendre le décès de M. Gérard Kirouac de Warwick survenue le 7 mai dernier. Il était le père de Céline, membre du Conseil d'administration de notre association. Nos condoléances à la famille.

### KIROUAC, Jean-Pierre

À Duluth, en Georgie, le 18 mai 1991, à l'âge de 43 ans, est décédé M. Jean-Pierre Kirouac. Il laisse dans le deuil son épouse Helen, ses enfants Justin et Brett, son père Guy et sa mère Pauline Maisonneuve, son frère Michel, ses soeurs Lyse, Anne-Renée et Johanne, ses beaux-frères, Angus Mitchel et Mark McClellan, sa belle-soeur Jasmine Lambert, ses oncles et ses tantes, ses neveux et nièces, ses cousins et cousines, René Angelil ainsi que de nombreux amis et l'Association des Familles Kirouac. Selon ses volontés, un service religieux en sa mémoire sera célébré le vendredi 24 mai à 14 heures en l'église St-Pie X, 1065 Pie X, Chomedey, Laval.

## **NOUVELLES :**

### LE LIEU D'ORIGINE DE L'ANCÊTRE

\*\*\*\*\*

A ce jour, il n'a pas encore été possible d'établir hors de tout doute le lieu d'origine de notre Ancêtre, faute de n'avoir pu encore retrouver son extrait de baptême. Depuis deux ans, ce dossier n'a pas évolué et on pourra lire aux pages 21 et 22 de la généalogie la synthèse des recherches faites et les hypothèses retenues.

Aujourd'hui, notre conseil d'administration a le plaisir de vous informer que ce dossier est relancé par les voies les plus officielles. En effet, suite à une entente entre les Archives nationales du Québec et celles de France, ce dossier sera acheminé à un chercheur professionnel en Bretagne après avoir été revu et préparé à Québec par un autre professionnel de ce type de recherche. Nous croyons qu'à l'automne prochain, nous serons en mesure de vous faire savoir dans quel sens évolue cette recherche du lieu d'origine de l'Ancêtre que nous situons avec certitude, la seule, dans l'ancien diocèse de CORNOUAILLES, et avec une certaine approximation au sud de MORLAIX, soit à la limite nord de cet ancien diocèse.

### VOYAGE EN AUTOBUS AU NEW-HAMPSHIRE

Dans le dernier numéro de notre revue, Sarto offrait un voyage aller-retour à Hollis, N.H. pour notre 10e rencontre annuelle. Nous avons dû annuler ce projet car bien que vingt-six (26) personnes avaient réservé leur place, il en manquait dix (10) pour s'assurer d'un minimum souhaitable pour défrayer les frais de 2 000 \$ que représentait cette opération. C'est à regret que l'Association a mis fin à ce projet et nous espérons qu'il sera quand même possible que ces personnes puissent se rendre à Hollis, N.H. d'une façon ou l'autre.

La direction

**M.L'Abbé Léon Laberge, fils D'Emile Kirouac, vient de célébrer ses 35 ans d'ordination sacerdotale. Lors de nos fête familiales de 1988 à Jonquière c'est lui qui avait dit la messe et donné le sermon de circonstance. Nos félicitations et nos meilleurs vœux !**

**Lors du Congrès de la Fédération des Familles Souches Québécoises tenu à Rivières-du-Loup les 4 et 5 mai dernier, François et Jacques ont représenté notre Association de famille. À cette occasion Jacques a été réélu Président de la Fédération qui regroupe au-delà de 135 associations de famille. Félicitations à notre Président !**



**Membre de la Fédération des familles  
souches Québécoises inc.**

"Courrier de deuxième classe permis no: 8066

Publié par: L'Association des familles Kirouac inc.

Édité par: La Fédération des familles-souches  
québécoises inc.

Case postale 6700, Sillery (Québec) G1T 2W2

Port de retour garanti.

**FONDATION: 20 NOV. 1978.**

**INCORPORATION: 26 FEV. 1986.**

10ième RENCONTRE ANNUELLE

Familles Kirouac

6 et 7 Juillet 1991

Hollis, N.H.

E.Y.A.

10 ANNUAL KEROUAC

Family reunion

July 6 and 7, 1991

Hollis, N.H.

U.S.A.

**Les quelques membres de l'Association qui n'ont pas renouvelé pour  
l'année 1991 leur contribution au montant de 15\$ reçoivent la revue pour  
la dernière fois.**

Responsable du secrétariat

et du recrutement:

François Kirouac  
31, Laurentienne  
St-Etienne-de-Lauzon  
(Québec)  
G0S 2L0  
(418) 831-4643

ISSN 0833-1685